

Lettre de John-Antoine Nau et Yette Nau à Toussaint Luca, 24 janvier 1913

Auteur(s) : Nau, John-Antoine ; Nau, Yette

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Luca, Toussaint](#), [Mallaroni, Jacques André](#), [pension](#), [Porto-Vecchio](#), [Valli, Pierre](#)

Édition de la lettre

Éditeur numérique Nguyen, Théo (renseignement de la fiche)

Éditeur Laboratoire LISA ; EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche EMAN : projet Nau (dir. C. Luzi), laboratoire Lisa ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Texte de Nau : collection privée

Information générales

Langue Français

Source

- Collection particulière, Eugène F.-X. Gherardi.
- Eugène F.-X. Gherardi, Tournant de la Marine. La Corse de John-Antoine Nau, Ajaccio, Albiana, 2016.

Publication Gherardi, Eugène F.-X., Tournant de la Marine : La Corse de John-Antoine Nau 1909-1916, Ajaccio : Albiana, 2016, pp. 87-88.

Collation f. 1; p. 2; 176 x 227

Support

- Feuillet
- Page

Informations sur la lettre

Date 1913-01-24

Lieu d'expédition

- Porto-Vecchio
- Porto-Vecchio

Destinataire Luca, Toussaint

Lieu de destination Non mentionné

Description & Analyse

Description Deux lettres du couple Nau, adressées à Leca Ange Toussaint, écrites sur une même feuille.

Madame Nau demande au destinataire d'aider la famille Mallaroni à obtenir une pension.

Monsieur Nau réfère au destinataire comme étant son futur facteur, celui-ci étant à l'époque commis des postes à Monaco, et appuie la demande de sa femme.

Analyse A l'époque, le destinataire était commis des postes à Monaco.

Genre Correspondance

Notice créée par [Théo N Guyen](#) Notice créée le 20/09/2022 Dernière modification le 26/09/2022

Portofreddo 24 janvier 1913

Cher Monsieur,

Vous nous avez offert si
gentement votre aide en Corse,
que je viens, en toute confiance,
après mon mari, vous demander
un service pour des compatriotes
à vous.

Il y a, près de chez moi, un
ménage, (l'homme a servi dans
les Douanes); la femme est toujours
malade. Ils ont sept enfants,
tous des garçons; l'aîné a 25 ans;
il est malade et à leur charge.
De constitution trop faible, il a
été refusé au service militaire.

Le dernier enfant a trois ans.
Ces voisins ont du pain tout
juste, et encore !

Je croyais qu'un ménage
qui avait sept garçons avait
une petite pension.

Voici le nom du mari: Mallaroni
Jacques, André, ancien douanier, à
Porto-Vecchio

Je vous serais reconnaissant.
O cher Monsieur, si vous pourriez
faire obtenir ~~à~~ à la famille
Mallaroni la pension à laquelle
je crois qu'elle a droit

Veuillez agréer, l'expression de
mes sentiments les plus sympathiques

Y. de la Roche
M^{re} de la Roche

Mon cher ami,

Allons, bon ! Voilà ma femme qui
veut couper l'herbe sous le pied de
mon futur facteur, lequel m'a adressé
justement aujourd'hui ses états de service
calligraphiés sur une ^{nappe} carte. (Te vas-tu corriger ^{l'écriture} ~~le~~ ^{à fait, le} ~~carte~~ !)

Je n'en veux pas du tout aux Mallarini
qui sont de bons voisins et des gens très
intéressants, très honnêtement et dignement
mistouffards, mais mon futur facteur est
aussi un type d'un purotisme des
plus édifiants. Allons, nous, ma femme et
moi, deveni des chefs de bandes de partisans
et nous flanquer des coups de schioppetta, elle
au nom de Mallarini, moi au nom de Pierre Valli ?

Nous avions assez des Balisistes
et des Coitecolistes, ici, - et apparemment
les Vallistes et les Malleronistes!

Nous devenons bien embêtants, n'est-ce pas?
mon cher ami, mais songez (pour nous pardonner)
que nous sommes des Pizutti qui essayons
de travailler pour des Corsus.

Ne nous en veuillez pas et
agréz la forte et affectueux pignin
de main de votre reconnaissant ami,

John-François Nau

dit Giovanni-Ambroise Nauette

Sous-Corve de 3^e classe.

(Vous remarquerez j'ai déjà écrit de tenir
deux, le Pizutti vicille et nouvellement débarqué
n'ayant écrit qu'en titre de son Corve de 6^e classe.)

Et dire qu'il y a un peu de monde de tout ces gens-là qui sont en Corse et qui ne font rien.